

- 'Four Plays of Menander: the Hero, Epitrepontes, Periceirromene, and Lamia.' Edited by E. CAPPS. London: Ginn. 1910. 10s. 6d.
- 'Lectures on Greek Poetry.' By J. W. MACKAIL. London: Longmans. 1910. 9s. 6d. net.
- 'The Origin of Tragedy, with Special Reference to the Greek Tragedians.' By W. RIDGEWAY. Cambridge: University Press. 1910. 10s. net.
- 'Agamemnon of Aeschylus.' With verse translation, introduction, and notes by W. HEADLAM. Edited by A. C. PEARSON. Cambridge: University Press. 1910. 6s. 6d. net.
- 'D'Ansse de Villoison et l'Hellénisme en France pendant le dernier tiers du XVIII^e siècle.' Par C. JORET. Paris: Champion. 1910.
- Γενική 'Ιστορία τῆς νήσου Κύπρου ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων χρόνων μέχρι τῆς Ἀγγλικῆς κατοχῆς. By J. K. PERISTIANES. Vol. I. Leucosia. 1910. 12 dr.
- MONTI (ARNALDO): 'Index Archilochus' (1904); 'de Archilochi elocutione' (1907); 'Tirteo (Elegie)' (1910); 'Tirteo nelle versione italiane' (1911).
- 'B. G. Teubner, 1811-1911.' Geschichte der Firma . . . von F. SCHULZE. Leipzig: Teubner. 1911.
- 'Die Auschauungen vom Wesen des Griechentums.' Von G. BILLETTER. Leipzig und Berlin: Teubner. 1911. M. 12.

CORRESPONDENCE.

M. DUSSAUD's *Civilisations Préhelléniques*.

PARIS, le 15 décembre, 1910.

MONSIEUR LE DIRECTEUR
du *Journal of Hellenic Studies*.

Le savant anonyme qui, dans le dernier numéro du *J.H.S.*, a jugé *Les Civilisations préhelléniques dans le bassin de la mer Égée*, me permettra de lui donner, par votre obligeant intermédiaire, quelques explications sur celles de ses critiques qui touchent à des questions de probité scientifique.

1°. Il me reproche vivement d'avoir publié la bague de Mochlos avant M. Seager lui-même et il condamne sévèrement cette publication qu'il estime prématurée. C'est donc qu'il ignore que le dessin de cette bague a été donné avant moi par M. Arthur J. Evans (*Transactions, Congress for the Hist. of Religions*, Oxford, t. ii. (1908), p. 196) et par M. Ad. J. Reinach (*Revue archéologique*, 1910, i. p. 32, fig. 14). De son côté, M. G. Karo (*Athen. Mitt.*, 1910, pp. 343-344) vient de publier à nouveau cette bague en annonçant que l'objet a été volé et en priant quiconque en retrouverait la trace d'en informer le Directeur du Musée de Candie, M. l'éphore Hatzidakis.

2°. Il me reproche d'émettre, sur le rôle des Phéniciens dans la mer Égée, les mêmes idées que M. Hogarth, sans le citer. Mon honorable recenseur reconnaîtra ce que son insinuation a de désobligeant quand il saura que les passages concernant les Phéniciens dans les *Civilisations préhelléniques* sont un résumé, non seulement de mes cours sur le sujet, mais d'articles (voir préface, p. viii) publiés avant l'apparition de *Ionia and the East*. Ainsi les pages 120-121 des *Civilisations préhelléniques* reproduisent textuellement les pages 1061 et suivantes de la *Revue des Idées*, du 15 décembre 1907.

3°. Mon honorable critique me reproche de ne pas parler des explorations de M. Wace et de ses compagnons en Thessalie et en Phocide, "explorations qui ont bouleversé nos conceptions sur le développement de la civilisation dans la Grèce du nord," et qui, ajoute-t-il, "must necessarily have affected M. Dussaud's conclusions very materially." Cette nécessité ne m'est pas apparue à la lecture des rapports de MM. Wace, Droop et Thompson dans le fascicule de décembre 1908 des *Annals of Archaeology and*

Anthropology. Si je n'ai pas parlé de ces découvertes, ce n'est pas que je les ignorais (j'ai rendu compte en son temps de l'article de M. Garstang paru dans le même fascicule), ni que j'en méconnaissais l'intérêt, c'est que, de l'aveu même des auteurs, elles ne rentraient pas—sauf à une basse époque—dans le cercle des civilisations égéennes. Les explorateurs concluaient à la séparation absolue de la céramique primitive trouvée en Thessalie et de la céramique minoenne. Je cite *Annals*, 1908, pp. 128–129 : 'Further, the fact that the only Mycenaean vases found in the north are all of the latest period (Late Minoan III., as at Ialysus) is another argument against early Minoan connection, with the possible exception of Orchomenos, where "Kamares ware" is said to occur.' Et le rapport ajoutait en note : 'The sherds from Orchomenos in the Chaeronea Museum, so labelled, do not seem to be Cretan.' C'était aussi l'opinion de M. Peet, déduite de découvertes antérieures, et j'ai cru suffisant de citer ce dernier (p. 124). Mais sur la carte de la Méditerranée mycénienne, à la fin du volume, j'ai noté les sites de Seselo, Dimini, Zérélia, etc. comme ayant fourni des vestiges mycéniens.

J'espère, Monsieur le Directeur, que vous ferez bon accueil à ces explications et que vous jugerez leur publication opportune, ne serait-ce que pour me permettre d'affirmer, contrairement à l'impression laissée par le compte rendu en question, la haute estime et l'admiration que je professe pour les savants de langue anglaise auxquels on doit tant d'importantes découvertes dans le domaine de la protohistoire orientale.

Agréez, je vous prie, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

R. DUSSAUD.

*Conservateur-adjoint des antiquités orientales,
Professeur à l'École du Louvre.*

[The reviewer of M. Dussaud's book replies as follows to the points raised in the letter printed above :

1. The reviewer freely apologises for having forgotten the previous publication of the Mochlos ring by Dr. Evans and having missed that by M. Adolphe Reinach, and he admits that M. Dussaud had some justification for thinking the illustration had become common property. But presumably Dr. Evans and M. Reinach had leave from Mr. Seager to anticipate him. The reviewer therefore considers his censure justified. There is, however, no question here of *probité scientifique* ; it is merely a matter of etiquette.

2. The reviewer in no way regards himself as having 'reproached' M. Dussaud with having expressed the same ideas as Mr. Hogarth on the subject of the Phoenicians in the Aegean without having cited him. What he said was that M. Dussaud goes with Mr. Hogarth (though he does not quote *Ionia and the East*) and modern opinion in depreciating the Phoenicians.' The meaning of that sentence is that M. Dussaud, Mr. Hogarth, and others (forming 'most modern opinion') agree in depreciating the Phoenicians, though M. Dussaud, when writing on the subject, does not quote Mr. Hogarth's recent book. And the reviewer maintains that in a book published in 1910, lectures delivered in 1907 should be revised and brought up to date, and references inserted to works by competent writers, which, like *Ionia and the East*, have appeared meanwhile (and especially so if they confirm the author's view !).

3. The reviewer maintains that M. Dussaud was wrong in ignoring the results of the work in Thessaly and Boeotia, not merely of the English archaeologists but also of Tsountas and Sotiriadis ; to all of which M. Dussaud, as he confesses, made no reference except by inserting the names of Seselo, Dimini, and Zérélia in a map, as sites which have furnished 'des vestiges mycéniens.' But the prehistoric civilization of the Aegean basin is not all Mycenaean, or 'Minoan,' or Cretan ; the neolithic culture of Thessaly, Phokis, and Boeotia belongs as much to the Aegean basin as does that of Crete, and is not to be omitted from a history of *Les Civilisations Préhelléniques dans le Bassin de la Mer Égée*

merely because its discoverers think that it had little connexion with the culture of Crete! What has that to do with the matter? Even if M. Dussaud went to work on the theory that no non-Cretan culture in the Aegean basin was to be described in a book presumably intended to deal with all the *Civilisations Préhelleniques* in the Aegean basin he should have discussed the conclusions of the English workers in Thessaly, for they might conceivably have been wrong, and the neolithic northern culture be proved to be really Cretan or Aegean in origin. And, in any case, these discoveries have, as a matter of fact, entirely revolutionized our ideas of the development of prehellenic civilization in Greece, if we admit that when in Crete and the Aegean the splendid civilization of Knossos had reached and even passed its apogee, Northern Greece was still the seat of a barbarous Neolithic culture.]